

Des enfants slaves furent enlevés à leur famille : on en fit des janissaires. Des Bulgares passèrent à l'islamisme : leurs descendants sont les *pomaks*, nombreux dans le Rhodope. Les seigneurs bosniaques se convertirent en masse, afin de conserver leurs terres ; une partie de leurs vassaux les imitèrent : d'où l'existence dans la Bosnie actuelle de nombreux slaves musulmans.

Une petite partie des Serbes, refusant de se soumettre, émigrèrent encore vers le nord-ouest — comme d'autres avaient déjà reculé devant les Grecs et les Bulgares. Quoi qu'en disent les Croates — il est bien probable que l'ilot jamais submergé de la Tchernagora devint alors exclusivement serbe. Au sud du Danube, se reconstitua périodiquement une « despotie serbe », alliée de la Hongrie, noyau du royaume actuel. Nous avons vu comment, à la fin du dix-septième siècle, 60,000 familles passèrent le Danube, et ce qu'elles devinrent.

Les Croates firent face au Sud. Comme les Monténégrins, ils résistèrent victorieusement aux Turcs, même quand leur flanc gauche fut découvert et entamé par suite de l'invasion de la Hongrie, tandis que, sur leur flanc droit, le Vénitien hostile occupait les ports dalmates.

Dans la zone indécise où les haïdouks (1) lut-

(1) Slaves chrétiens des pays envahis qui ont rompu avec la société pour faire sur place une guerre implacable à l'envahisseur ; sortes d'*outlaws*. Il existe de profondes analogies entre ces haï-